



#33

Mon maître n'est pas là !

J'angoisse !

Chaque fois que vous rentrez, c'est la catastrophe ! Votre gentil voisin vient se plaindre des aboiements intempestifs de votre compagnon pendant la journée. Quand vous rentrez, il a tout saccagé. Et vous tâchez, au moins au début, de garder votre calme car il est tout penaud et câlin lorsqu'il vous retrouve.

Vous êtes malheureux, votre chien l'est aussi car il souffre d'anxiété de séparation....de vous ! Les experts de Husse font le point car ce problème se résout facilement:

Que constatez-vous ?

En votre absence ou bien celle d'une personne particulière de votre famille, le chien angoissé se met à « détruire » les objets et les meubles. Les dégâts sont parfois impressionnants (ce peut être dans la voiture, un lit entier, le téléphone...)

Il aboie beaucoup tant que vous êtes absent. Il urine et défèque un peu partout dans la maison. Le chien peut même vomir ou saliver énormément.

Il suffit parfois que vous passiez dans une pièce différente de celle de votre compagnon pour tout déclencher !

Dans certains cas graves, où l'anxiété tend à devenir permanente, l'animal va jusqu'à se créer des plaies de léchage, se met à boire ou manger de façon excessive. Ce sont des activités soupapes qui le soulagent temporairement, mais qui ne sont pas des bons signes.

Les retrouvailles peuvent se produire selon plusieurs schémas : le chien collant qui ne vous lâche pas d'une semelle, le fêtard qui fait tout pour attirer votre attention, ou enfin le soumis pénitent s'il y a des dégâts. Pendant la soirée, l'animal anxieux recherche en permanence le contact visuel ou physique, pour agir ou parfois pour s'endormir.

Comment tout cela arrive ?

Lorsqu'il vit avec sa mère, le chiot se détache naturellement vers l'âge de 2 à 3 mois. La mère, elle-même, participe à ce processus normal en le repoussant de plus en plus, puis en l'ignorant.

A l'achat ou l'adoption, le nouvel arrivant est tellement chouchouté qu'il subit du maternage plutôt que le détachement qui lui permettrait de vivre sa vie affective sereinement.

On assiste alors à un processus anormal d'hyper attachement au maître (parfois à un autre animal). Ce transfert aboutit à une détresse vive en l'absence de l'être d'attachement.

Après la puberté, les manifestations s'amplifient et s'installent alors une anxiété d'abord intermittente (lorsque vous êtes absent ou simplement hors de vue), puis permanente.

Les destructions apparentes que vous constatez sont en fait le résultat d'un comportement d'exploration infantile et de fouinage exacerbé. Ces fouissements sont dispersés mais ciblés sur les objets appartenant au maître.

Et malgré lui dans 90% des cas, ce dernier entretient, voire aggrave, malheureusement la situation de façon involontaire. Inquiet lui aussi de ce qui va se passer, il commence à ritualiser tous ses départs de la maison par

- des offrandes : un jouet ou à manger avant de partir travailler...
- des conjurations répétée : « tu vas être sage », « ne fais pas de bêtises »
- des stratégies de sortie : partir en coup de vent hors de sa vue, par une même porte,

toujours après avoir pris ses clés de voiture, après une caresse (certains vont même obligés jusqu'à sortir en pyjama pour s'habiller dans la voiture !...).

Toutes ces séquences interactives sont fixes ; elles sont donc facilement repérées par le chien. Petit à petit, celui-ci se rend compte des signaux inconscients d'inquiétude que vous émettez. Et cela ne fait que l'angoisser davantage par anticipation !

Idem pour le rituel de retour :

- la fête est une décharge affective et motrice du chien et, en culpabilisant face à tant d'amour et de plaisir, le maître ne fait que renforcer la situation (les études vidéo ont même montré que certains amis canins malins se mettent à s'agiter et explorer davantage au cours de l'heure qui précède le retour de l'être manquant !...)
- lorsque le chien vient vous voir penaud, comme pour s'excuser, il vient donner des signaux d'apaisement qui déclenchent en fait parfois une sanction du maître. Cette contradiction « volonté d'apaiser – recevoir une sanction » aggrave l'anxiété.
- si les retours se passent très différemment selon les méfaits constatés, cela crée des incohérences dans la tête du chien : nos compagnons ne comprennent en effet pas la récompense d'un « non acte » (« ah, c'est bien, tu n'as pas fait caca !... ») ou la punition de quelque chose qui s'est passé avant dans la journée.

Les cas les plus fréquents

Cette pathologie s'observe surtout en milieu urbain, chez des retraités ou des couples sans enfants qui surinvestissent sans penser faire de mal, bien-sûr !

On voit aussi cette situation apparaître chez des chiots acquis après le deuil du compagnon précédent : on ne peut pas attendre les mêmes comportements et les mêmes capacités chez 2 individus différents !

Comment tout cela évolue-t-il ?

La forme intermittente (peur et destructions) évolue rapidement vers des activités dérivatives comme se lécher frénétiquement, boire ou manger en excès. Si la situation n'est pas corrigée, c'est la dépression qui guette le chien en quelques années, avec un animal qui redevient un enfant, prostré, sans appétit. Ce stade est grave car la santé se détériore rapidement. Avant d'envisager le pire, sachez que le problème se résout simplement :

Les grands principes du traitement

Dans les formes évoluées, votre vétérinaire traitant devra recourir à des antidépresseurs soigneusement dosés. Le reste vous appartient avec

- une thérapie de détachement : c'est vous qui devrez gérer complètement les interactions, en ignorant le chien à votre retour (même s'il y a des dégâts) ou lors de ses demandes pour initier vous même les caresses, les jeux. Il faut qu'il puisse se passer de vous !
- « Dé-ritualiser » les départs et les retours, en diversifiant les comportements et les relations, pour lui faire perdre ses repères. Laissez lui des jouets ou des os à mâcher pour l'occuper. Certains laissent la radio !...

Même si les ennuis de voisinage et les destructions vous coûtent, il ne faut pas se décourager et hésiter à faire appel à l'aide avec votre vétérinaire qui vous guidera plus précisément selon les stades de la maladie. Tout se résoudra rapidement en inversant les mécanismes.

Faites aussi confiance aux experts de Husse pour vous conseiller et vous rendre la vie heureuse au quotidien avec votre compagnon ! Pour son bien être et une bonne entente